

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Le Cabinet Celâl Bayar a démissionné
Le parti pourra se présenter ainsi
avec une force fraîche aux
nouvelles élections

La scission entre le ministère de
l'Intérieur et le secrétariat du Parti

Ankara, 25 A.A. — M. Celâl Bayar ayant présenté la démission du Cabinet, le président de la République a nommé le Dr. Refik Saydam, ministre de l'Intérieur dans le Cabinet démissionnaire, de reconstituer le nouveau gouvernement. La liste présentée par le Dr. Refik Saydam ayant été approuvée par le Président de la République, le nouveau ministère est entré en fonction.

Dans le nouveau Cabinet, M. Faik Öztrak, député de Tekirdağ et vice-président de la Grande-Assemblée Nationale, assume le portefeuille de l'Intérieur et M. Muhib Erkmen, député de Kütahya, prend la direction du département de l'Agriculture. Les autres ministres gardent leurs postes.

Voici la liste du Nouveau Cabinet :
Président du Conseil: Dr. Refik Saydam, député d'Istanbul;
Justice : Dr. Fikret Silay, député de Konya;
Défense Nationale: général Naci Tinaz, député de Bursa;
Intérieur: Faik Öztrak, député de Tekirdağ;
Affaires Etrangères: Sükrü Saracoğlu, député d'Izmir;

Finances: Fuad Agrali député d'Elazığ;
Travaux Publics: Ali Çetinkaya, député d'Afyon;

Instruction Publique: Hasan Ali Yücel, député d'Izmir;
Economie: Hüsnü Çakır, député d'Izmir;

Santé et Assis. Soc.: Dr. Hulusi Alatas, député d'Aydın;

Douanes et Monopoles: Rana Tarhan, député d'Istanbul;

Agriculture: Muhib Erkmen, député de Kütahya.

LES LETTRES ÉCHANGÉES ENTRE LE CHEF DE L'ETAT ET LE PRÉSIDENT DU CONSEIL DEMISSIONNAIRE

Ankara, 25 A.A. — L'ex-président du Conseil et député d'Izmir, M. Celâl Bayar, a adressé au Président Ismet Inönü, la lettre suivante :

A Son Excellence, le Président de la République Turque

Le Conseil du Parti a décidé le renouvellement des élections législatives. J'ai pensé qu'il serait plus conforme et plus avantageux aux buts visés, que notre Parti se présente à ces élections avec une force neuve et fraîche.

Pour donner à Votre Excellence cette possibilité, je me démets de ma charge de président du Conseil.

En vous priant de me conserver votre sympathie, je vous présente mes hommages et mes respects infinis.

Le Président de la République, M. Ismet Inönü, a adressé à M. Celâl Bayar la réponse suivante :

M. Celâl Bayar,

député d'Izmir

Votre démission présentée à la suite de l'éventualité d'un renouvellement des élections de la G. A. N. est acceptée. En évoquant avec appréciation les services que «ous avez rendus pendant votre passage au pouvoir, je tiens à vous adresser mes remerciements sincères ainsi qu'à vos collègues.

La nation se souviendra toujours avec appréciation et reconnaissance de ce que, grâce à vos hautes qualités, vous avez su bien administrer les affaires de l'Etat dans une période très difficile de notre histoire politique.

Le Dr. Refik Saydam, député d'Istanbul a été chargé de former le nouveau gouvernement.

Ismet Inönü

Président de la République

LA REUNION DE LA G.A.N.

Ankara, 25 (A.A.) — La Grande Assemblée s'est réunie aujourd'hui à 15 heures sous la résidence de M. Faik

La réunion d'hier du Cabinet britannique

LA REOUVERTURE DES CHAMBRES DÉMEURE FIXÉE AU 31 JANVIER

Londres, 26 (A.A.) — Au cours de la réunion hebdomadaire tenue hier matin, les ministres ont examiné les derniers événements d'Espagne et les répercussions possibles de la chute imminente de Barcelone.

La délibération a porté également sur la situation européenne en général.

La requête du parti travailliste tendant à instituer un débat dès la réouverture des Chambres le 31 janvier, la question espagnole aura vraisemblablement retenu l'attention du Cabinet. On a tout lieu de supposer que M. Chamberlain accédera à la requête d'Attlee, auquel cas le débat envisagé couvrirait toute la situation internationale en général. Le «premier» sera alors en mesure de fournir à la Chambre quelque indication sur la nature des entretiens qu'il a eus avec M. Mussolini à Rome.

La prochaine réunion à Londres de la Conférence palestinienne n'aura pas manqué de faire l'objet de l'étude des ministres qui auront pris connaissance du rapport du sous-comité sur la situation actuelle dans la région.

Le Cabinet ayant pour coutume de se réunir un jour ou deux avant la reprise des travaux parlementaires, il est à présumer que M. Chamberlain reconvoquera ses collègues d'ici à mardi prochain.

L'hon. Farinacci à Berlin

Berlin, 25 - L'hon. Farinacci, accompagné par le gauleiter Streicher, a été reçu par le Führer.

Un banquet a été offert en l'honneur de l'hôte italien en qui le Dr Goebbels s'est plus à saluer le fasciste intrinsèque de la première heure. Dans son toast, l'hon. Farinacci a exalté les deux révolutions qui ont créé des liens sentimentaux impossibles à délier entre les deux peuples.

UNE MACHINE INFERNALE A BUCAREST

Bucarest, 26 (A.A.) — Havas annonce que la police a arrêté, pour complot, un lieutenant, employé à l'arsenal. L'enquête a démontré que le lieutenant était l'un des deux locataires qui se trouvaient dans l'immeuble rue Orca détruit le 7 janvier dernier par une formidable explosion. C'est en préparant une machine infernale que ces locataires provoquaient l'explosion. L'autre locataire, le professeur Dimitrescu, a été découvert mourant. Le lieutenant fit des aveux complets à la police.

30.000 HOMMES DEVANT BARCELONE

Quatre corps d'armée, soit environ

30.000 hommes, encerclent Barcelone.

Le port et les ouvrages militaires continuent à être sous le feu de l'artillerie

nationale.

La majorité de la population attend

avec anxiété l'entrée des troupes nationales.

L'«auxilio social» a concentré de

grandes quantités de vivres pour la po-

pulation de la Catalogne qui souffre de

la faim depuis plusieurs jours.

Le général Franco a désigné comme

maire de Barcelone M. Miguel Pateu

Pla. Des nouveaux conseillers ont été

aussi nommés.

**

Berlin, 26 - Le correspondant du D. N. B. au front de Catalogne rapporte que la plus grande partie de la popula-

tion de Terrassa était demeurée en cet-

ville et a réservé un accueil délivrant

d'enthousiasme aux troupes nationales

de la brigade de Navarre.

Suivant le même correspondant, les

avant-postes des troupes marocaines

du général Yague, ont réalisé la liaison

avec les Navarrais, de façon que l'in-

vestissement de Barcelone par le sud

et le sud-ouest est complet.

L'aérodrome de Pratt de Llobregat

est déjà utilisé par les nationaux.

L'EXODE

Paris, 26 - Le gouvernement a quitté

Barcelone pour la province de Gerone.

Des navires de guerre anglais, fran-

cais et américains en rade de Caldesa

embarquent leurs nationaux.

PAS DE REPRESAILLES

Paris, 25 — Le ministre d'Angleterre

et le personnel restant de l'ambas-

sade britannique ont été embarqués à

bord du croiseur Devonshire.

Le représentant britannique à Bur-

gos a été chargé de demander au gé-

nérал Franco l'assurance qu'il ne pro-

céderait pas à des représailles après

l'entrée des troupes nationales à Barce-

lonne. Il lui a été répondu qu'une pareil-

le action n'est nullement dans les in-

tentions des autorités nationales.

Par contre, on se montre fort inquiet

dans les milieux britanniques, au su-

jet du sort de 2.000 prisonniers politi-

ques qui étaient retenus par les rou-

ges à Barcelone.

L'IMPRESSION EN ITALIE

Rome, 25 — Les journaux consacrent

DIRECTION : Beyoğlu, l'hôtel Khédivial Palace — Tél. 41892

REDACTION : Galata, Eski Bankasokak, Saint Pierre Han,

No 7. Tél. : 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement

à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER SAMANON - HOULI

Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade Han.

Tél. : 20094 — 20095

Directeur - Propriétaire : G. PRIMI

Barcelone deviendra la capitale provisoire de l'Espagne nationale

Le Caudillo a décidé que les Navarrais feront les premiers leur entrée dans la ville libérée

Ils seront immédiatement suivis par les Légionnaires italiens

Burgos, 25 — On apprend que Barcelone deviendra la nouvelle capitale provisoire de l'Espagne nationale. Le

général Franco a ordonné d'y transférer tous les ministères.

L'ORDRE D'ENTREE DES TROUPES LIBERATRICES

Par décision du Caudillo, les troupes Navarraises, héritières de la tradition des fameuses infanteries espagnoles, feront leur entrée les premières à Barcelone.

Elles seront suivies immédiatement ensuite par les Légionnaires, dignes continuateurs de la tradition du volontariat italien qui a répandu son sang au service des plus belles causes, à travers les deux mondes. Le généralissime Franco a exalté les deux révoltes qui ont le plus puissamment contribué à la victoire de ses armes.

LE RETOUR A LA VIE NORMALE

Tous les préparatifs pour l'entrée des franquistes dans Barcelone sont faits sous le contrôle du colonel Hungria, un des bras droits de Franco, successeur de M. Martinez Anido à la direction du département de l'ordre public.

La majorité de la population attend avec anxiété l'entrée des troupes nationales.

L'«auxilio social» a concentré de grandes quantités de vivres pour la population de la Catalogne qui souffre de la faim depuis plusieurs jours.

Le général Franco a désigné comme maire de Barcelone M. Miguel Pateu Pla. Des nouveaux conseillers ont été aussi nommés.

** *

Berlin, 26 - Le correspondant du D. N. B. au front de Catalogne rapporte que la plus grande partie de la population de Terrassa était demeurée en cette ville et a réservé un accueil délivrant d'enthousiasme aux troupes nationales de la brigade de Navarre.

Suivant le même correspondant, les avant-postes des troupes marocaines du général Yague, ont réalisé la liaison avec les Navarrais, de façon que l'investissement de Barcelone par le sud et le sud-ouest est complet.

L'aérodrome de Pratt de Llobregat est déjà utilisé par les nationaux.

L'EXODE

Paris, 26 - Le gouvernement a quitté Barcelone pour la province de Gerone.

Des navires de guerre anglais, français et américains en rade de Caldesa embarquent leurs nationaux.

PAS DE REPRESAILLES

Paris, 25 — Le ministre d'Angleterre et le personnel restant de l'ambassade britannique ont été embarqués à bord du croiseur Devonshire.

Le représentant britannique à Burgos a été chargé de demander au général Franco l'assurance qu'il ne procéderait pas à des représailles après l'entrée des troupes nationales à Barcelone.

Il lui a été répondu qu'une pareille action n'est nullement dans les intentions des autorités nationales.

Par contre, on se montre fort inquiet dans les milieux britanniques, au sujet du sort de 2.000 prisonniers politiques qui étaient retenus par les rouges à Barcelone.

L'IMPRESSION EN ITALIE

Rome, 25 — Les journaux consacrent

toute leur première page à la libéra-

tion imminente de Barcelone. Ils sou-

cient également la fuite ignominieuse de tous

les chefs rouges et l'organisation par-

<p

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le nouveau gouvernement

Tous nos confrères commentent ce pour le compte de la Deniz Bank. Ici matin la venue au pouvoir du Cabinet Refik Saydam.

M. Yunus Nadi précise, dans le Cümhuriyet et la République, l'exactitude portée de l'événement :

Il est impossible de qualifier de crise de Cabinet — au sens qui lui est attribué par les pays à partis politiques multiples — ce changement de garde qui a lieu, de temps en temps, parmi les membres d'élite d'un même parti.

Le changement survenu n'a pas dépassé en somme le caractère d'une relève : ceux qui sont le moins fatigués remplacent ceux qui le sont davantage. Le fait doit surtout être considéré, non point comme une question d'idée, mais plutôt comme une question de caractère.

Celâl Bayar qui s'éloigne de la présidence du gouvernement est un homme d'Etat qui s'est entièrement consacré au service de la patrie et depuis près de deux ans qu'il assumait la charge de chef de gouvernement, a réussi à accomplir sa tâche dans les conditions les plus délicates, tout à son honneur et avec dignité. Lorsque, ayant obtenu un congé d'Atatürk, Ismet İnönü fut remplacé d'abord provisoirement, puis à titre définitif par Celâl Bayar, le nouveau président du Conseil avait fait ressortir, lors de son premier contact avec la G. A. N. son attachement envers son prédécesseur dans un langage empreint de reconnaissance et de sincérité. Nous nous rappelons ces paroles de constance et de fidélité comme si elles avaient été prononcées aujourd'hui même. C'est là un signe de la noblesse du caractère humain qui ne fait qu'augmenter la valeur des hommes d'Etat. Celâl Bayar, dont nous connaissons très bien les idées et les sentiments pour avoir très longtemps fréqué avec lui, n'a nullement changé et il a quitté le pouvoir avec le même caractère et les mêmes qualités que lorsqu'il y avait accédé.

M. Ahmet Agaoğlu note dans le Tan :

Depuis le décès d'Atatürk, le Cabinet Celâl Bayar représentait une période de transition. Il était naturel que, comme toute période de ce genre, elle présentât un aspect d'instabilité. L'opinion publique se rendait compte qu'elle ne pouvait durer longtemps. C'est pourquoi nous ne croyons pas nous tromper en voyant, dans l'événement, une étape essentielle vers la stabilité.

La personne qui est amenée à la présidence du Conseil est connue dans le pays. Le Dr Refik Saydam, comme d'ailleurs M. Celâl Bayar qu'il remplace, est un des collaborateurs de la première heure d'Atatürk et d'Ismet İnönü qui ne s'est pas écarter un seul instant de la lutte entre les deux. Celâl Bayar qui a acquis la confiance du Chef national, est une garantie pour les succès et l'activité future du Cabinet.

En exprimant nos remerciements à l'ancien président du Conseil et nos félicitations au nouveau, nous sommes convaincus d'interpréter les premières impressions de la Turquie kényaliste en présence de ce changement de Cabinet.

Le conflit franco-italien en Méditerranée

Certains journaux français ont exprimé l'opinion que le règlement de la question des îles Aaland pourrait servir de modèle pour la solution des conflits en Méditerranée. M. Asim Us enregistre cette opinion dans le Vakit et ajoute :

Les journaux français en question entendent faire allusion à une nouvelle administration à donner à la Corse, dont la population est italienne, à la faveur d'un accord entre les deux pays ?

Ou encore entendent-ils suggérer que l'on pourrait assurer des privilégiés spéciaux aux Italiens de la Tunisie qui y sont plus nombreux que les Français ?

En tout cas, il apparaît qu'en dépit des manifestations auxquelles a donné lieu le voyage du président du Conseil français M. Daladier en Corse et à Tunis et des conseils de modération que M. Chamberlain a pu prodiguer à M. Mussolini, lors de son voyage à Rome, les Italiens ne paraissent nullement décidés à renoncer à défendre leur cause en ce qui a trait à Tunis, la Corse et Djibouti. Le jour où la question espagnole sera réglée par la victoire du général Franco, le feu qui, actuellement, couve sous les cendres, s'embrasera à nouveau.

LE FOYER DES ARTISANS CELIBATAIRES

La création d'un asile pour les artisans célibataires est décidée. Il a été jugé opportun de procéder à cet effet au recueil de fonds parmi les diverses associations professionnelles. Un crédit de 5.000 Ltq. est nécessaire pour la réalisation de ce projet; 34 associations participeront aux frais. Un immeuble de 50 chambres a été offert à cet effet à Persembe Pazar à raison d'un loyer mensuel de 300 Ltq. Des études sont en cours à ce propos. Il y a à Istanbul des milliers d'artisans célibataires. Si l'on loue la maison de 50 chambres en question, 200 d'entre eux, à raison de 4 par chambre, auront ainsi un abri assuré.

On prévoit qu'un second foyer devra être créé.

LE PROBLEME DES MATERIES PREMIERES EN ALLEMAGNE

Munich, 24 A. A. — Le général von Hanneken a déclaré aujourd'hui au sujet des problèmes des matières premières industrielles qu'en 1938, l'Allemagne produisit 4.000.000 de tonnes de fer et qu'en 1939 la production sera encore plus grande.

Dans deux grandes usines l'Allemagne produit du caoutchouc synthétique. Les nouveaux procédés ont tellement réduit le prix qu'en 1939 tout l'automobilisme civil se servira de pneumatiques de caoutchouc synthétique.

Puis il y eut une question d'expropria-

LA VIE LOCALE

LE MONDE DIPLOMATIQUE
UN BANQUET EN L'HONNEUR DE
M. MASSIGLI

Ankara, 25 A.A.—M. Sükrü Saracoğlu, ministre des affaires étrangères, a donné dans les salons de l'Ankara Palace un grand dîner en l'honneur du nouvel ambassadeur de France et de Mme R. Massigli. Plusieurs ministres et tout le haut personnel du ministère des affaires étrangères et de l'ambassade de France, ainsi que d'autres personnalités importantes, ont assisté à ce dîner qui se termina tard dans la nuit.

LA MUNICIPALITE

LE DEGAGEMENT DES ABORDS DE
YENICAMI

En allant de la place d'Eminönü à Mıstırçısı, du côté de Balkı pazarı, on rencontre à gauche une mercerie, un marchand d'égumes et un four pour la production de « börek ». Toutes ces boutiques d'aspect plutôt minable se sont démolies. L'expropriation du four a été achevée et la démolition sera entreprise ces jours-ci. Ainsi il deviendra possible prochainement de diriger le mouvement des autos et voitures par l'arrière côté de Yenicami, de façon à réservé exclusivement aux piétons le passage sous l'arc de Yenicami.

Une seconde adjudication a eu lieu pour la démolition de l'Eminönü han. Les travaux seront concédés à un entrepreneur le 27 crt. Les formalités d'expropriation de l'immeuble qui abrite la section d'Eminönü du Croissant Rouge ont pris fin.

LE BAIN DE MAHMUT PAŞA

Le bain de Mahmut paşa, près du Grand Bazar, est un des plus beaux spé-

cimens en son genre et un modèle d'ar-

chitecture turque. Détruit par l'incendie

de 1755, il a été reconstruit d'après les

plans de M. Chamberlain.

La Municipalité vient de le soumettre à une réfection soigneuse.

Journée de travail des garçons. Il y en

Il a été décidé tout d'abord de ne

a qui fournissent, dans certains éta-

plus le louer et de le classer comme mo-

mentum historique. On s'est rendu

compte toutefois que son entretien, dans

ces conditions, risque d'être beaucoup

moins assuré. Il sera donc cédé comme

des patrons ne cédent aux garçons qu'

par le passé à un fermier, à partir de

mai 1941.

Une autre question qui figure à l'or-

même plan. La Municipalité vient de

la soumettre à une réfection soigneuse.

Journée de travail des garçons. Il y en

Il a été décidé tout d'abord de ne

a qui fournissent, dans certains éta-

plus le louer et de le classer comme mo-

mentum historique. On s'est rendu

compte toutefois que son entretien, dans

ces conditions, risque d'être beaucoup

moins assuré. Il sera donc cédé comme

des patrons ne cédent aux garçons qu'

par le passé à un fermier, à partir de

mai 1941.

Une autre question qui figure à l'or-

même plan. La Municipalité vient de

la soumettre à une réfection soigneuse.

Journée de travail des garçons. Il y en

Il a été décidé tout d'abord de ne

a qui fournissent, dans certains éta-

plus le louer et de le classer comme mo-

mentum historique. On s'est rendu

compte toutefois que son entretien, dans

ces conditions, risque d'être beaucoup

moins assuré. Il sera donc cédé comme

des patrons ne cédent aux garçons qu'

par le passé à un fermier, à partir de

mai 1941.

Une autre question qui figure à l'or-

même plan. La Municipalité vient de

la soumettre à une réfection soigneuse.

Journée de travail des garçons. Il y en

Il a été décidé tout d'abord de ne

a qui fournissent, dans certains éta-

plus le louer et de le classer comme mo-

mentum historique. On s'est rendu

compte toutefois que son entretien, dans

ces conditions, risque d'être beaucoup

moins assuré. Il sera donc cédé comme

des patrons ne cédent aux garçons qu'

par le passé à un fermier, à partir de

mai 1941.

Une autre question qui figure à l'or-

même plan. La Municipalité vient de

la soumettre à une réfection soigneuse.

Journée de travail des garçons. Il y en

Il a été décidé tout d'abord de ne

a qui fournissent, dans certains éta-

plus le louer et de le classer comme mo-

mentum historique. On s'est rendu

compte toutefois que son entretien, dans

ces conditions, risque d'être beaucoup

moins assuré. Il sera donc cédé comme

des patrons ne cédent aux garçons qu'

par le passé à un fermier, à partir de

mai 1941.

Une autre question qui figure à l'or-

même plan. La Municipalité vient de

la soumettre à une réfection soigneuse.

Journée de travail des garçons. Il y en

Il a été décidé tout d'abord de ne

a qui fournissent, dans certains éta-

plus le louer et de le classer comme mo-

mentum historique. On s'est rendu

compte toutefois que son entretien, dans

ces conditions, risque d'être beaucoup

moins assuré. Il sera donc cédé comme

des patrons ne cédent aux garçons qu'

par le passé à un fermier, à partir de

mai 1941.

Une autre question qui figure à l'or-

même plan. La Municipalité vient de

la soumettre à une réfection soigneuse.

Journée de travail des garçons. Il y en

Il a été décidé tout d'abord de ne

a qui fournissent, dans certains éta-

plus le louer et de le classer comme mo-

mentum historique. On s'est rendu

compte toutefois que son entretien, dans

ces conditions, risque d'être beaucoup

moins assuré. Il sera donc cédé comme

des patrons ne cédent aux garçons qu'

par le passé à un fermier, à partir de

mai 1941.

Une autre question qui figure à l'or-

même plan. La Municipalité vient de

la soumettre à une réfection soigneuse.

Journée de travail des garçons. Il y en

Il a été décidé tout d'abord de

LES CONTES DE « BEYOGLU »

Réveillon

Par FIRDEVSE SEHSUVAROGLU

Il était près de minuit lorsque le Papillon bleu appuya sur mon épaule sa tête légèrement ivre. Il me dit en riant que le champagne lui avait donné le vertige. Je le suppliai d'enlever son masque. Du fond de son loup noir deux yeux bleus brillaient comme une flamme rendant plus désirable encore sa bouche menue toujours souriante et son menton blanc. Ses bras nus avaient des mouvements qui agitaient les ailes accrochées à ses épaules. Elle cachait sous la table ses jambes et ses genoux gainés du velours de sa robe. Le papillon bleu hochait la tête: Plus tard, plus tard, dit-il.

Il rit, d'un rire clair et cristallin comme celui d'un enfant. Le papillon bleu ferma les yeux en écoutant les flous flous de la valse jouée par l'orchestre. Je l'attrai vers moi et baissai ses cheveux. Effarouchée elle me glissa des bras. Non, non, dit-elle, il ne faut pas. Mais elle sembla se radoucir et se remit à rire en portant à ses lèvres la coupe de champagne. J'étais un peu troublé.

Et vraiment, nous nous connaissions si peu. Nous étions abordés une heure auparavant dans une galerie, grâce à l'assurance que donne une légère ivresse.

Elle circulait entre les colonnes de faux marbre, seule, l'air triste, un peu. Quelle était la force qui m'entraînait vers elle? Pourquoi l'avais-je rencontrée?

La connaissance faite, elle avait passé sous mon bras son bras frais. Nous rentrâmes au salon. J'étais silencieux, tandis qu'elle riait toujours, sans raison apparente. Nous étions tous deux sous l'emprise de la musique, joyeuse, du champagne élancant, sous l'emprise aussi de l'attrait que nous paraissions exercer l'un sur l'autre. Peut-être étais-je là d'ailleurs la cause de son rire et de mon silence? Je lui renouvelais ma prière d'ôter son masque. Cette fois, elle y consentit, après quelques secondes d'hésitation et pencha vers moi sa petite tête blonde pour me permettre de dénouer le cordon. En le touchant, ma main fut agitée par un tremblement inexplicable. Une peur irraisonnée m'avait envahi. Nous sommes ainsi faits que l'inconnu nous attire et nous effraie en même temps. Tandis que je jouais avec le ruban, le masque tomba. Nous nous baissâmes tous deux pour le ramasser, nos têtes se rapprochèrent... nos lèvres aussi. J'avais baisé le papillon bleu presque avant d'avoir vu son visage.

Elle riait encore, en couvrant son visage de sa main, avec une certaine confusion. Je saisais ses doigts minces pour les en écartier. Elle ne se défendit pas. Au contraire elle tourna vers moi ses yeux bleus d'un air gentiment soumis.

Curieux, étrange; ce visage que je voyais pour la première fois ne me paraissait pas du tout étranger. Ces yeux... ces yeux qui me regardaient attentivement me rappelaient d'autres yeux adorés jadis; sa bouche, d'autres lèvres auxquelles j'avais collé les miennes, amoureusement. J'étais plongé dans une stupeur profonde. Le visage du papillon bleu était celui d'une femme que j'avais, naguère, aimée à la folie. Je ne sais pas combien de temps je restais ainsi stupide. Assez longtemps sans doute. Car elle parut froissée de mon silence.

— Eh bien, me dit-elle, regardez-vous maintenant de m'avoir démasqué? Les excuses un peu indistinctes se précipitèrent sur mes lèvres.

— Mais vous avez remarqué n'est-ce pas?

« Remarqué quoi? ...

« Oui je ressemble à une autre? ...

« A une autre? ...

— C'est ce que tout le monde me dit toujours. Tous les hommes que j'ai connus déclarent que je leur rappelle une femme qu'ils ont aimée.

— Tous les hommes? ...

— Mais oui et vous aussi d'ailleurs. Seulement vous ne me l'avez pas encore avoué. Mais je lis vos pensées sur votre visage. Vous voyez bien qu'il aurait mieux valu que je reste masquée...»

Un peu irritée, elle se détourna de moi. Je saisais une de ses mains et y déposais un baiser... « Non ma chérie, dis je, au contraire je vous suis reconnaissant de m'avoir montré votre charmante figure. Retourne-toi je te prie, re-garde-moi encore...

— Non, non. Je ne te regarderai pas, car je sais que tu vas essayer de retrouver.

(La suite en 4ème page)

ATTENTION A PARTIR DE CE SOIR à 8.30 h. au

Ciné SAKARYA

LE FILM qui a SOULEVE dans le MONDE ENTIER une

EMOTION GENERALE...

PRISON sans BARREAUX avec

CORINNE LUCHAIRE et ANNIE DUCAUX

Grand Prix de la Biennale de Venise 1938

et ROBERT TAYLOR avec

JEANNE HARLOW dans

VALET de CŒUR

UN PROGRAMME MAGNIFIQUE... UN VRAI REGAL...

En Suppl.: Nouveau PARAMOUNT - JOURNAL

Vie économique et financière**Les échanges commerciaux italo-turcs****Quelques chiffres intéressants**

Pendant les 11 premiers mois de l'année 1938, les importations italiennes de la Turquie montèrent à 178,9 millions de livres, dont 138,600.000 pour l'achat de matières premières devant servir à l'industrie; les autres 38,4 millions de livres ont servi à importer des animaux vivants et des denrées alimentaires.

Pendant la même période l'Italie a vendu à la Turquie pour 77 millions de livres, dont 58,7 millions de produits finis.

En 1937, pendant la même période, les importations avaient atteint le chiffre de 87,2 millions de livres, et les exportations italiennes en Turquie enregistraient 123 millions de livres.

Parmi les marchandises importées de Turquie en Italie (toujours pendant les 11 premiers mois de 1938), la 1ère place est occupée par le coton et le coton grège, dont les Italiens ont acheté 8.566 tonnes, d'une valeur de 58,3 millions.

Viennent ensuite la laine naturelle avec 1.088 tonnes représentant 15,5 millions de livres.

Parmi les denrées alimentaires nous

On porte beaucoup les fleurs, Madame

Dans le temps les fleurs n'étaient de mode que sur les robes de bal. Ensuite elles ont paru sur les cols des manteaux, sur les revers des tailleur. A présent les fleurs sont très à la mode. On les porte beaucoup soit sur les robes, soit sur les chapeaux, et même dans les cheveux.

Nous vous indiquons ci-haut quelques manières de porter les fleurs :

(1) Petit chapeau composé de violettes. Un bouquet de ces mêmes fleurs est épingle au col du manteau.

(2) Robe en velours couleur café. Des fuchsias jaunes sont gracieusement disposés autour du col.

(3) Robe en crêpe marocain bleu marin. La blouse est agrémentée de deux bégonias roses.

(4) Une belle anémone piquée dans les cheveux ira très bien avec une robe de cheveux.

(5) Robe de mousseline bleu clair. Des hortensias roses sont piqués au bas de la jupe, tandis que les manches, très courtes,

sont faites elles-mêmes d'un gros hortensia de la même couleur.

(6) Jupe en velours bleu marin avec blouse de mousseline bleu clair. Des jacintes bleues et roses sont disponibles sur le corsage.

(7) Robe de taffetas noir. Cette robe est agrémentée par des roses rouges. Des boutons semblables sont piqués dans les cheveux.

(8) Chapeau en velours noir. Il est orné d'un grand ruban de satin rose et d'œilllets roses aussi.

La Banque Agricole enregistre un bénéfice de 776.169 livres turques

Les crédits agricoles et les crédits de production se montent à 34.714.410 livres turques; ceux de Marketing et de vente seuls à 20.000.000 de livres turques

Les commissions parlementaires du Budget, de l'Economie, de l'Agriculture, de la Cour des Comptes et des Finances et les représentants du gouvernement se sont réunis samedi le 7 janvier à 10 heures 30 pour examiner les bilans relatifs à l'exercice 1937 de la Banque Agricole de la République Turque, de la Sumer-Bank et de l'Etibank.

La Banque Agricole de la République Turque achève avec cet exercice, sa quarante neuvième année d'activité. La loi No. 3202, qui donne sa nouvelle forme à la Banque Agricole, étant entrée en vigueur le 12 juin 1937, les opérations de l'exercice en question ressortent partiellement à l'ancienne et partiellement à la nouvelle législation.

Le conseil d'administration de la Banque, dans son rapport, donne des chiffres relatifs au développement qui provient de la possibilité de consolider l'assainissement de la production paysanne par les profits réalisés dans les autres branches de l'activité économique, nous désirons attirer l'attention sur l'efficacité et l'importance des décisions gouvernementales en vue du financement et du contrôle de nos exportations et sur le succès des mesures prises pour organiser notre commerce extérieur par une étude attentive des facteurs souvent difficiles à déterminer qui en influencent le cours.

CREANCES AGRICOLES

Déduction faite du montant des comptes d'ordre, il reste un actif total de Livres turques 131.896.833 qui se décompose comme suit: Ltqs. 75.158.578, soit 56,94% représentent des créances agricoles, Ltqs. 13.477.293, soit 10,22% des créances commerciales, Ltqs. 27.600.932, soit 20,94% des placements financiers, Ltqs. 4.527.871, soit 83,39% des biens meubles et immeubles, enfin Ltqs. 11.132.198, soit 8,46% d'autres comptes.

Ce niveau atteint par les créances agricoles la fin de l'année, c'est-à-dire dans un mois où l'activité agricole passe au minimum, est aussi significatif comparé au total de l'actif qu'il est remarquable comparé au bas niveau des placements de production et de placement de nos principaux produits agricoles.

Ce niveau atteint par les créances agricoles la fin de l'année, c'est-à-dire dans un mois où l'activité agricole passe au minimum, est aussi significatif comparé au total de l'actif qu'il est remarquable comparé au bas niveau des placements de production et de placement de nos principaux produits agricoles.

Ce niveau atteint par les créances agricoles la fin de l'année, c'est-à-dire dans un mois où l'activité agricole passe au minimum, est aussi significatif comparé au total de l'actif qu'il est remarquable comparé au bas niveau des placements de production et de placement de nos principaux produits agricoles.

Ce niveau atteint par les créances agricoles la fin de l'année, c'est-à-dire dans un mois où l'activité agricole passe au minimum, est aussi significatif comparé au total de l'actif qu'il est remarquable comparé au bas niveau des placements de production et de placement de nos principaux produits agricoles.

Ce niveau atteint par les créances agricoles la fin de l'année, c'est-à-dire dans un mois où l'activité agricole passe au minimum, est aussi significatif comparé au total de l'actif qu'il est remarquable comparé au bas niveau des placements de production et de placement de nos principaux produits agricoles.

Ce niveau atteint par les créances agricoles la fin de l'année, c'est-à-dire dans un mois où l'activité agricole passe au minimum, est aussi significatif comparé au total de l'actif qu'il est remarquable comparé au bas niveau des placements de production et de placement de nos principaux produits agricoles.

Ce niveau atteint par les créances agricoles la fin de l'année, c'est-à-dire dans un mois où l'activité agricole passe au minimum, est aussi significatif comparé au total de l'actif qu'il est remarquable comparé au bas niveau des placements de production et de placement de nos principaux produits agricoles.

Ce niveau atteint par les créances agricoles la fin de l'année, c'est-à-dire dans un mois où l'activité agricole passe au minimum, est aussi significatif comparé au total de l'actif qu'il est remarquable comparé au bas niveau des placements de production et de placement de nos principaux produits agricoles.

Ce niveau atteint par les créances agricoles la fin de l'année, c'est-à-dire dans un mois où l'activité agricole passe au minimum, est aussi significatif comparé au total de l'actif qu'il est remarquable comparé au bas niveau des placements de production et de placement de nos principaux produits agricoles.

Ce niveau atteint par les créances agricoles la fin de l'année, c'est-à-dire dans un mois où l'activité agricole passe au minimum, est aussi significatif comparé au total de l'actif qu'il est remarquable comparé au bas niveau des placements de production et de placement de nos principaux produits agricoles.

Ce niveau atteint par les créances agricoles la fin de l'année, c'est-à-dire dans un mois où l'activité agricole passe au minimum, est aussi significatif comparé au total de l'actif qu'il est remarquable comparé au bas niveau des placements de production et de placement de nos principaux produits agricoles.

Ce niveau atteint par les créances agricoles la fin de l'année, c'est-à-dire dans un mois où l'activité agricole passe au minimum, est aussi significatif comparé au total de l'actif qu'il est remarquable comparé au bas niveau des placements de production et de placement de nos principaux produits agricoles.

Ce niveau atteint par les créances agricoles la fin de l'année, c'est-à-dire dans un mois où l'activité agricole passe au minimum, est aussi significatif comparé au total de l'actif qu'il est remarquable comparé au bas niveau des placements de production et de placement de nos principaux produits agricoles.

Ce niveau atteint par les créances agricoles la fin de l'année, c'est-à-dire dans un mois où l'activité agricole passe au minimum, est aussi significatif comparé au total de l'actif qu'il est remarquable comparé au bas niveau des placements de production et de placement de nos principaux produits agricoles.

Ce niveau atteint par les créances agricoles la fin de l'année, c'est-à-dire dans un mois où l'activité agricole passe au minimum, est aussi significatif comparé au total de l'actif qu'il est remarquable comparé au bas niveau des placements de production et de placement de nos principaux produits agricoles.

Ce niveau atteint par les créances agricoles la fin de l'année, c'est-à-dire dans un mois où l'activité agricole passe au minimum, est aussi significatif comparé au total de l'actif qu'il est remarquable comparé au bas niveau des placements de production et de placement de nos principaux produits agricoles.

Ce niveau atteint par les créances agricoles la fin de l'année, c'est-à-dire dans un mois où l'activité agricole passe au minimum, est aussi significatif comparé au total de l'actif qu'il est remarquable comparé au bas niveau des placements de production et de placement de nos principaux produits agricoles.

Ce niveau atteint par les créances agricoles la fin de l'année, c'est-à-dire dans un mois où l'activité agricole passe au minimum, est aussi significatif comparé au total de l'actif qu'il est remarquable comparé au bas niveau des placements de production et de placement de nos principaux produits agricoles.

Ce niveau atteint par les créances agricoles la fin de l'année, c'est-à-dire dans un mois où l'activité agricole passe au minimum, est aussi significatif comparé au total de l'actif qu'il est remarquable comparé au bas niveau des placements de production et de placement de nos principaux produits agricoles.

Ce niveau atteint par les créances agricoles la fin de l'année, c'est-à-dire dans un mois où l'activité agricole passe au minimum, est aussi significatif comparé au total de l'actif qu'il est remarquable comparé au bas niveau des placements de production et de placement de nos principaux produits agricoles.

Ce niveau atteint par les créances agricoles la fin de l'année, c'est-à-dire dans un mois où l'activité agricole passe au minimum, est aussi significatif comparé au total de l'actif qu'il est remarquable comparé au bas niveau des placements de production et de placement de nos principaux produits agricoles.

Ce niveau atteint par les créances agricoles la fin de l'année, c'est-à-dire dans un mois où l'activité agricole passe au minimum, est aussi significatif comparé au total de l'actif qu'il est remarquable comparé au bas niveau des placements de production et de placement de nos principaux produits agricoles.

Ce niveau atteint par les créances agricoles la fin de l'année, c'est-à-dire dans un mois où l'activité agricole passe au minimum, est aussi significatif comparé au total de l'actif qu'il est remarquable comparé au bas niveau des placements de production et de placement de nos principaux produits agricoles.

Ce niveau atteint par les créances agricoles la fin de l'année, c'est-à-dire dans un mois où l'activité agricole passe au minimum, est aussi significatif comparé au total de l'actif qu'il est remarquable comparé au bas niveau des placements de production et de placement de nos principaux produits agricoles.

Ce niveau atteint par les créances agricoles la fin de l'année, c'est-à-dire dans un mois où l'activité agricole passe au minimum, est aussi significatif comparé au total de l'actif qu'il est remarquable comparé au bas niveau des placements de production et de placement de nos principaux produits agricoles.

Ce niveau atteint par les créances agricoles la fin de l'année, c'est-à-dire dans un mois où l'activité agricole passe au minimum, est aussi significatif comparé au total de l'actif qu'il est remarquable comparé au bas niveau des placements de production et de placement de nos principaux produits agricoles.

Ce niveau atteint par les créances agricoles la fin de l'année, c'est-à-dire dans un mois où l'activité agricole passe au minimum, est aussi significatif comparé au total de l'actif qu'il est remarquable comparé au bas niveau des placements de production et de placement de nos principaux produits agricoles.

Ce niveau atteint par les créances agricoles la fin de l'année, c'est-à-dire dans un mois où l'activité agricole passe au minimum, est aussi significatif compar

LES ARTICLES DE FOND DE L'ULUS

Une affaire que nous ne réglerons pas facilement

Il y a une question que nous n'avons pas réglée depuis des années, bien qu'il n'y ait aucune raison plausible pour cela : comment concilier la protection de nos monuments nationaux et historiques avec la reconstitution de nos villes ?

Nous ne suivons à ce propos, que les événements d'Istanbul, à travers les nombreux journaux de cette ville et aussi parce que nous nous y résidons fréquemment. Et pourtant ces dernières années — nous ne citerons pas de noms pour ne peiner personne — la Municipalité d'une de nos anciennes localités turques a fait démolir toutes les vieilles constructions de l'en-droit pour fournir des pierres à l'entrepreneur des chemins de fer. Une autre localité a fait démolir récemment sa cité.

Il y a des «reconstructeurs» extrémistes qui prétendent écraser tout ce qui se trouve sur le passage d'une route nouvelle. Il y a aussi des conservateurs extrémistes, qui insistent pour le maintien intégral et tel quel de tout ce qui est demeuré du passé. Si l'on adopte les vues des uns, on devrait faire table rase de tous les souvenirs historiques d'Istanbul qui seraient aussi démunis à cet égard qu'une nouvelle ville américaine. Si les seconds parviennent au pouvoir, il faudrait laisser nos villes et nos bourgades rigoureusement en leur état actuel et créer en rase campagne nos villes nouvelles.

Or, le monde civilisé d'Occident a trouvé le moyen terme entre ces deux extrêmes. Un spécialiste que l'on consultait au sujet de l'opportunité de démolir un vieux «turbé» ou un «sébil» d'Istanbul afin de permettre l'élargissement d'une rue a répondu :

— J'ai vu percer des rues nouvelles en vue d'aboutir à de pareils monuments ; je ne puis concevoir que l'on détruisse un monument pour percer une rue !

A l'époque de la campagne pour la défense de nos forêts, il m'est arrivé souvent de citer ce mot d'un auteur anglais : « Si la route rencontre un arbre, ce n'est pas l'arbre que l'on déracine ; c'est la route qui fait un crochet ». Or, un monument de 400 ans vaut plus, indubitablement, qu'un arbre de 40 ans. N'est-il pas curieux qu'alors que l'idée de la sauvegarde des arbres s'est implantée chez nous — nous en voyons à Istanbul, au milieu des chaussées et des avenues, entourés d'une grille — une partie de nos édiles ne s'émeut pas pour celle de la protection des monuments.

Or, de même qu'il serait déplacé d'appliquer le mot de notre anglais à un acacia de trois ans, il n'y a pas lieu d'arrêter notre élan en matière de reconstruction pour la sauvegarde d'œuvres sans valeur.

Le moyen le plus logique, le plus efficace de trancher la question par la base c'est de procéder à un classement des monuments historiques et, avant cela encore, de former tout le personnel capable de réaliser ce classement. Sauvegarder les paysages est la tâche des artistes attachés aux bureaux de construction des Municipalités. Si une commission responsable du ministère de l'Instruction Publique procéde au classement des monuments ; s'il se trouve des personnes autorisées auprès des Municipalités de nos grandes villes et dans les bureaux de construction dépendant du ministère de l'Intérieur dans les centres de moindre importance, la question sera réglée. Il est hors de doute que le classement des monuments historiques de Turquie durera des années. Mais nous n'entendons pas réaliser simultanément la reconstruction de toutes nos villes ou localités à la fois. On commencera le classement par les endroits où il s'impose de la façon la plus urgente ; le cas échéant, toute divergence pourra être examinée et discutée séparément.

L'aspect du monde est en voie d'unification. Les humains sont las de voir partout la même chose. Notre pays, avec ses civilisations superposées avec ses œuvres

Concours d'affiche

Un concours a été organisé pour le choix de l'affiche de la Foire Internationale d'Izmir 1939. Les projets devront être exécutés sur carton mesurant 27 sur 38; ils porteront au verso le nom et l'adresse de l'auteur et devront être envoyés à la Présidence du Comité de la Foire. Une décision au sujet de ces spécimens sera prise le 1er mars 1939, à 16 h. 30. Une prime de 100 Ltq sera attribuée au projet classé premier et une autre de 50 Ltq au second. Les projets devront porter la mention : « Foire Internationale d'Izmir 1939 — 20 Septembre ». (556)

Le XVIe anniversaire de la milice en Italie

LA PARTICIPATION DU CHEF DES S. A. ALLEMANDES

Berlin, 25 — Le chef d'état-major général des Détachements d'Assaut (Sturm Abteilung) M. Lütze, sur l'invitation du Duce, partira ces jours prochains pour Rome où il assistera à la célébration de l'anniversaire de la milice. Il se rendra ensuite à Tripoli et retournera à Gênes pour y assister à des réunions internationales auxquelles participeront aussi des unités allemandes.

* * *

Le XVIe anniversaire de la Milice sera célébré le 1er février prochain par une solennité guerrière destinée à honorer les Légionnaires tombés en Afrique et en Espagne. Participeront à la célébration, 5 bataillons d'anciens combattants d'Afrique et d'Espagne, un bataillon de mutilés et de blessés pour la révolution, une cohorte de mutilés portés en auto et 30 bataillons de Chemises Noires avec un ensemble de 20 mille Légionnaires environ.

Les bataillons défilèrent devant le Duce le long de la Via Nazionale. Le Stab-chef des S. A. M. Victor Lütze sera accompagné par 5 d'entre ses officiers.

Le Duce présidera la cérémonie sur l'autel de la Patrie. Les dirigeants du

d'art souterraines ou au grand air, est destiné à demeurer aujourd'hui, demain, toujours, un centre incomparable d'attraction et de curiosité. Les œuvres, que nous démolissons parfois, d'autres, lorsqu'ils le peuvent, les conservent jalousement. Les deux œuvres anciennes de Sofia sont deux constructions ottomanes qui soutiennent le comparaison avec aucun monument d'Istanbul. On regrette mille fois, à Belgrade, d'avoir détruit, dans un premier mouvement de fanatisme, les œuvres de l'ère ottomane et les Yougoslaves tremblent sur les souvenirs turcs de la Bosnie qui avaient été conservés par les Autrichiens.

En ce moment où se développent les moyens et les possibilités modernes, dans notre pays, le tourisme vient en tête de nos plus importantes sources de rentes. Il faut défendre toute ruine, tout paysage, tout monument qui a une valeur du point de vue pittoresque, artistique ou historique non seulement en vue de l'éducation de notre esprit, de notre goût et de notre sens de l'histoire, mais aussi, indépendamment de toutes ces raisons et toutes ces nécessités morales, en vue d'intérêts matériels élevés — et en première ligne dans l'intérêt de nos Municipalités. Je citerai un exemple très simple : un ancien cimetière turc est un des monuments conservés avec le plus de soin à Rhôdes. Les Italiens ont renforcé sous terre les pierres tombales avec du ciment. Nous ne sommes parvenus en aucune façon à faire admettre l'idée de conserver non tous les cimetières, évidemment, mais 2 ou 3 parmi les plus importants d'Istanbul et de Bursa, parmi ceux qui offrent le plus vif intérêt historique, en y interdisant les inhumations ultérieures, en les entourant d'une enceinte, en renouvelant leurs cyprès.

F. R. ATAY

Pour les morts de Bligny

Rome, 25 - Dans les différentes villes d'Italie, on a ouvert des souscriptions populaires pour ramener dans la patrie les dépouilles des glorieux 6.000 morts de Bligny. Tous les Italiens, profondément touchés par la folle diffamation du soldat italien, s'associent avec élan pour enlever à l'ingrate terre de France les restes de leurs frères héroïques.

Turin, 25 - La souscription en faveur du rapatriement des morts italiens de Bligny a trouvé un vif écho parmi les populations du Piémont. Les adhésions et les offres affluent à la Fédération des Faisceaux.

Les décorations, brevets et autres attestations de valeur militaire obtenus par des combattants italiens en France, affluent à la rédaction de la Gazette del Popolo pour être renvoyés en France.

FEUILLETON DU BEYOGLU No. 87

LES AMBITIONS DÉCUES

Par ALBERTO MORAVIA

Roman traduit de l'italien

par Paul-Henry Michel

Carlo préfère ne pas douter des affirmations de sa soeur dont l'accent ironique et triomphant lui semblait suffisamment persuasif. Il risqua pourtant une objection :

— Mais M. Stefano est pauvre ?

— Que vient faire ici M. Stefano ? Il est pauvre mais sa soeur a épousé en premières noces un homme très riche dont elle a hérité. C'est pourquoi elle est riche.

Après un silence plutôt long, Carlo demanda encore d'une voix tremblante :

— Mais alors pourquoi retourne-t-elle auprès de son mari ?

Valentine haussa les épaules avec un «ça, je n'en sais rien», mais Andréa, justement immobile, muette et perdue dans une méditation lointaine, intervint d'une façon inattendue :

— Par snobisme, elle y retourne ! dit-elle froidelement. Elle prit son temps et ajouta, calme et impitoyable : — C'est une canaille, ta Marie-Louise.

A cette injure Carlo tressaillit, mais

trop dououreusement déconcerté pour protester il ne dit rien. Le professeur aussi avait été surpris par le langage violent de sa fille. Il posa son journal, tourna vers Andréa son visage barbu et vivement éclairé, et la considéra avec épouvante. Seule Valentine n'avait pas l'air troublé.

— Qui... dit-elle après un moment de réflexion, oui bien sûr, il est noble, c'est grâce à lui qu'elle peut fréquenter l'aristocratie... A moins que ce retour ne soit encore une histoire qu'elle t'a racontée. Elle a peut-être trouvé un autre amant, tout simplement.

A la tristesse d'avoir perdu la femme aimée s'ajoutait dans l'âme de Carlo la douleur encore plus opprimeante du soupçon, de la déception et du dégoût. L'image qu'il s'était faite de Marie-Louise tombait en poussière. Ce grand amour n'était qu'un mensonge. Tous diffamaient sa maîtresse et il se voyait impuissant à les contredire.

— Par snobisme, elle y retourne ! dit-elle froidelement. Elle prit son temps et ajouta, calme et impitoyable : — C'est une canaille, ta Marie-Louise.

Pour cela non, réussit-il encore à bal-

butier, je suis sûr qu'elle est réellement rentrée chez son mari ; elle lui a téléphoné en ma présence. Ils vont ce soir à une réception, je ne sais plus où. Ils iront ensemble. A cette heure, elle a peut-être déjà quitté son pavillon.

Andréa qui, après avoir proféré sa courte phrase injurieuse, était retombé dans sa combe inertie, sursauta à ces derniers mots.

— Comment ? Elle a déjà quitté son pavillon ? s'écria-t-elle d'une voix vibrante de haine.

Son cœur ne battait plus. Elle était pâle comme si elle allait s'évanouir. « Elle a quitté son pavillon », répétait dans sa tête vide un écho funeste, « elle a quitté son pavillon ». Tous ses plans s'écroulaient.

Marie-Louise était partie sans que personne eût songé à la retenir, elle avait dissipé comme un fantôme pervers et insaisissable après l'avoir attirée dans le piège de cette voie sans issue. « Elle est partie », pensa-t-elle encore. Son regret était tel qu'elle aurait voulu crier, s'arracher les cheveux, se tordre les mains. « Elle est partie, tout est inutile !

Mais son cri involontaire avait attiré l'attention de Valentine.

— Tu es pâle, Andréa, dit-elle avec inquiétude. Tu ne te sens pas bien ?... N'est-ce pas qu'elle est très pâle ?

Andréa se força à sourire.

— Ce n'est rien... un vertige. Alors, continue, Carlo. Marie-Louise, disais-tu à quitta son pavillon ?

— A vrai dire, je ne sais pas si elle l'a

quitté. Quand je suis parti elle s'habilla et j'ai cru comprendre qu'elle avait rendez-vous avec son mari vers huit heures. Voilà exactement ce que je sais. Et maintenant cette histoire est finie, réjouissez-vous.

— Elle est finie, oui, grâce au ciel, dit sèchement Valentine sans interrompre son travail. Elle tricotait encore deux ou trois mailles, pose ses crochets sur la table et, non sans solennité, regarde son frère : — Et maintenant que tu es là, dis-moi un peu si tu n'aurais pas mieux fait de suivre mes conseils ? Et de ne pas me laisser embobiner par cette femme ? Est-ce que ça n'aurait pas mieux valu ? Si tu m'avais écoutée tu n'aurais pas négligé tes études et surtout, tu n'aurais pas cette mine de déterré. T'amouracher de cette femme comme celle-là ! Et une année d'examen ! Ah ! Carlo ! Carlo ! (Elle posa sa main blanche et délicate sur son épaule poitrine, ses yeux ronds d'oiseau clignotèrent pathétiquement, sa voix se mit à trembler). Ne t'avais-je pas dit : garde-toi de cette femme ? Bah ! c'était prêcher dans le désert. Et le résultat, tu le vois ! Pour elle tu n'as été qu'un passe-temps, qu'un jouet, et quand elle s'est lassée de toi elle t'a rejeté. Il ne pouvait pas en être autrement !... Elle, c'est une grande dame, riche à millions et sans cœur qui s'ennuie et ne sait pas quoi faire de sa vie ; toi tu n'es qu'un gamin qui n'a pas encore terminé ses études, et le fils d'un professeur de lycée. Ça devait mal finir...

Le professeur qui l'écoutait en se frottant les moustaches et en poussant de gros soupirs perplexes, sursauta :

— Hé doucement ! s'écria-t-il, un moment ! Que veux-tu dire par cette phrase : « Le fils d'un professeur de lycée » ? Doucement ! Bien qu'en apparence modeste, ma profession n'a rien de méprisable. Carlo peut être fier d'être le fils d'un professeur de lycée.

— Mais, papa, dit tranquillement Valentine en tirant le fil de sa pelote, tu sais fort bien ce que j'ai voulu dire. J'ai voulu dire que Carlo aurait mieux fait de se rappeler que nous ne sommes pas riches ni nobles et qu'il existait une trop grande différence de conditions entre cette femme et lui, voilà tout.

Le silence retomba. Carlo fronçait le sourcil et remuait lentement la bouche comme s'il eût remâché quelque chose damer.

— Je ne veux plus rentrer au lycée, dit-il tout à coup.

— Tu ne veux plus rentrer au lycée, répéta Valentine. Ah ! vraiment ? Et que veux-tu faire ?

— Je ne sais pas mais je n'ai plus envie d'étudier.

— Et moi, par contre, reprit-elle d'un ton bonasse mais non sans dureté, je crois qu'il faudra que tu étudies, parce que dans une maison comme la nôtre et dans notre situation, personne ne peut se permettre le luxe de ne rien faire. Nous ne sommes pas millionnaires, nous. Un jour il te faudra travailler pour vivre.

Réveillon

(Suite de la 3ème page)
ver dans mes yeux les regards d'une autre femme que tu as aimée ou que tu aimes encore ...

Malgré ce refus, elle me glissait des regards sournoisement. Un frisson léger la secouait. Qui était cette femme mon Dieu ? A cette question, non formulée sur mes lèvres, le papillon bleu répondit : « Personne », prononça-t-elle.

« Comment, personne ? Qu'est-ce que ça veut dire ! Comment vous appelez-vous ?

« Je ne sais pas. Chaque homme me donne le nom qui lui plaît, celui d'une femme qu'il a aimée...

« Trêves de plaisanterie, ma chérie !

« Quand j'étais petite, on m'appelait Melek !...

Je crus recevoir un coup, droit au cœur ! Melek était le nom de la femme que j'avais aimée à la folie, que j'avais adorée, éprouvé. Lorsque, le papillon bleu eût suscité ce nom à mes oreilles, il me sembla que les lignes de son visage changeaient. Elle s'était mise à ressembler étrangement à ma bien aimée.

« Chère Melek.»
Elle eut une moue...

« Tu as donc fini par me reconnaître ?

« Mais j'étais venu ici pour te rencontrer ma chérie... Je te cherche depuis toujours...

Je parlais... sans songer que ma Melek était morte depuis 2 ans. Tous deux nous étions satisfaits, heureux, radieux...

« Moi aussi j'étais venu ici dans l'espoir de te rencontrer. Je voulais tant te revoir.

Je l'embrassais encore. Elle me rendit mon baiser. Sa voix était celle de Melek, sa bouche était celle de Melek, de ma Melek à moi. A ce moment l'obscurité se fit dans la salle. L'orchestre éclata en notes bruyantes pour annoncer minuit. Au bout de trente secondes les lumières jaillirent de nouveau. Partout des éclats de rire tintèrent, saluant l'année nouvelle. Melek se leva...

« Je pars, dit-elle, il est minuit. Je sens mon cœur se tordre, dans une inquiétude affreuse.

« Comment ? c'est tout ?

« Laisse-moi partir. Je te prie...

« Au moins, permets-moi de te reconduire chez toi.

« J'habite loin... très, très loin...

« Cela ne fait rien.

« A Rumeli-Hisar.

Sans lui répondre, je lui posais son manteau sur ses épaules. Je la fis monter dans une auto et m'y introduisis au-dessus d'elle, après avoir crié au chauffeur : « Rumeli-Hisar ! » Melek me saisit les mains et me regardait de ses yeux supérieurs.

« Descends, je t'en prie, descends. Je ne veux pas que tu viennes si loin. Un jour, sans doute, nous nous retrouverons.

Mais quand elle vit que ses supplications étaient vaines, elle parut se résigner et appuya sa jolie tête sur mon épaule. Nous nous tisions tous deux ; de temps en temps je bâisaïs ses boucles blondes. J'étais heureux, très heureux.

La nuit était claire, étoilée. La neige tombée la veille avait fondu, transformant en bourbier les rues étroites.

Quand la voiture s'arrêta devant une maison d'aspect délabré, il était juste à l'heure de faire le tour de la rue qu'une maison portant le numéro précédent. Puis commençaient à se dérouler les cyprès duquel tombaient déjà les ombres de cette soirée d'hiver.